L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 1er DECEMBRE 1879.

LE TRAITÉ DE COMMERCE FRANCO-AMÉRICAIN.—Une lettre que nous recevons de Paris, nous informe que M. Léon Chotteau doit s'embarquer le 5 janvier pour les Etats Unis. A son arrivée, une grande convention sera convoquée à New York et à Washington pour l'examen du projet de traité et immédiatement après, M. Chotteau commencera sa tournée dans les grandes villes des Etats Unis.

M. Auguste Desmoulins a été nommé secrétaire du comité français. M. Ernest Boulanger, secrétaire du comité américain, doit rester en France pour y représenter ce comité.

Voici le texte de la lettre déjà mentionnée, qu'il a adressée à M. Tamasse... de Bern, ministre du commerce en France.

Paris le 3 décembre 1878.

Monsieur le Ministre,

Au nom du comité américain que préside monsieur le sénateur James B. Eustis, j'ai l'honneur de vous remercier de l'attention bienveillante que vous avez donnée jusqu'ici au mouvement franco-américain, et qui s'est si bien traduit ... dernier.

Nous envoyé aux Etats Unis a l'heureuse ... du mouvement provoqué chez nous. ... donne bien des efforts ... encore nécessaires, mais nous ... que l'énergie intelligente du ... français ne faiblira pas.

... retour aux Etats Unis je serai ... fidèle interprète des sentiments favorables que je rapporte ici, et que votre ... intervention, monsieur le ministre, ... hautement accentuer.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de mes respectueux dévouements.

ERNEST BOULATOUR,
Secrétaire général du comité américain.

LEÇONS DE MUSIQUE.

Nous croyons devoir signaler à nos lecteurs et à nos lectrices ... de M. ... Le Mercier du Quesnay, un des professeurs de musique les plus distingués de notre ville. M. du Quesnay, ... de très fortes études musicales à Paris, sous plusieurs grandes ... artistiques, parmi lesquelles nous citerons pour le ... M. Prosper Sainton qui a compté au nombre de ses élèves Camille Saint-Saëns, Gottschalk, Pas..., Marcailhou, Mme Tardieu de Malleville, etc., etc., et pour le piano, Marmontel, le célèbre professeur du Conservatoire. Valentin Alkan, et Amédée Méreaux. Quant au chant, M. du Quesnay enseigne d'après la méthode de Duprez et de Mme Cinti-Damoreau.

Plusieurs des élèves avancés de M. du Quesnay ont déjà brillé dans les concerts de notre ville.

ASSOCIATION MÉDICALE.—M. le Dr Thomas Layton a prononcé à la célébration du cinquième anniversaire de l'Association Médicale et Chirurgicale de la Nlle-Orléans, un discours où nous avons remarqué un très beau style, beaucoup d'érudition et maintes remarques très fines, très ingénieuses et surtout très judicieuses. Si l'espace ne nous faisait défaut, nous donnerions quelques extraits de ce discours qui est fort intéressant et instructif à la fois. Le Dr Layton tâche d'éclairer les divers sujets qu'il traite sans jamais avoir la prétention de résoudre aucune question, mais par la manière dont il expose divers problèmes il en prépare la solution. C'est un mérite fort rare, et ce mérite il le possède à un remarquable degré. Le Dr Layton, bien que très jeune d'âge, a l'esprit grave et mûr et sa science est grande. Il n'est pas difficile de prédire qu'il sera bientôt un de nos plus distingués praticiens.

COOPERATIVE CLAIM ASSOCIATION OF AMERICA.—Nous avons reçu la circulaire de cette société fondée à St Louis avec le général Beauregard pour président. Nous en ferons connaître l'objet dans notre prochain numéro.

THEATRE DES VARIÉTÉS.—N'oubliez pas qu'on jouera en matinée et ce soir la belle et émouvante pièce de Sardou, *Mère et fille* ou *Les Bourgeois de Pont d'Arcy*.

Vendredi soir, on redonnera *Mère et fille* au bénéfice de madame Marie Wilkins qui remplit avec tant de finesse le rôle de madame Cotterel. On annonce pour samedi la matinée d'adieu de la compagnie de comédie du théâtre d'Union Square de New York.

Dimanche soir, 5 janvier, l'éminente tragédienne Janauschek commencera un engagement de courte durée. Elle paraîtra dans son nouveau rôle de "la Comtesse" dans un drame nouveau *Mother and Son*, tiré du conte suédois de Bremer "Les voisins" et arrangé pour Mme Janauschek par Mlle Tuckey, de Londres.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui, grand Jour de l'An, matinée à cadeaux à l'Académie de Musique! Dix mille cadeaux! parmi lesquels des jouets à profusion et beaucoup de friandises sucrées. C'est une fameuse aubaine pour les enfants de la ville. Aussi ne manqueront-ils pas à l'appel, quelque temps qu'il fasse, et aujourd'hui sans doute l'Académie sera foulée. On jouera le charmant contraste dramatique de Gilbert, intitulé "SWEETHEARTS" où Miss Julia Hasseholt représente Jenny Northcott et M. J. I. Sullivan, Henry Spreadbrow. Ce drame sera suivi de la brillante comédie "*Sailing under False colors*" où M. Ed. Marble jouera et chantera. Le soir "MUSETTE" ou les petits yeux brillants, qui sont ceux de Lotta, bien entendu.

THÉATRE ST-CHARLES.—Aujourd'hui, grande matinée à cadeaux au théâtre St Charles avec Schoolcraft et Coes, dans la fameuse pièce de "Un Allemand à l'étranger" de Graves. Il y a danse et chant, avec un excellent orchestre, accompagnant des ballades écossaises et irlandaises. Schoolcraft paraît encore dans sa création de Mme Dickens' Party, où il est admirablement secondé par Coes qui, de son côté, est incomparable. Ces deux acteurs attirent la foule.

On verra aux annonces que M. Elmore Dufour, courtier d'actions, de billets et de bons, a maintenant son bureau au No. 193 rue Gravier. M. Dufour est un des plus anciens membres du Stock Exchange. Il s'occupe aussi de la négociation et du placement des effets de commerce et des valeurs hypothécaires.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

☞ Coiffures à la mode au magasin du Robt. E. Lee.

Le Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de belles ... de qualité supérieure à des prix très modérés.

DIVIDENDE.—Les actionnaires de la Banque du Peuple apprendront par un avis inséré dans nos colonnes d'annonces que cette institution, fort habilement et prudemment conduite, déclare qu'elle sera prête, à partir du 9 janvier prochain, à payer un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT, ce qui leur paraîtra, sans doute, très satisfaisant.

BANQUE NATIONALE D'ETAT.—Nous publions dans une autre colonne le bilan, arrêté au 31 décembre 1878, de la Banque Nationale d'Etat, dont M. Sam. H. Kennedy est le président et M. L. A. Wiltz le vice-président. On verra par les chiffres que la situation de cette Banque est excellente.

Un avis du caissier indique que le Conseil de direction a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent.

PAYEMENT DES LICENCES DE VILLE.—Ceux qui doivent des licences de ville, trouveront autre part dans ce journal une annonce du département ... de la ville, qui les ...

... [illegible] ...

Un nourrice présentant un nourrisson à un monsieur chauve et ... dentaire :

—Comme il vous ressemble, monsieur ...; c'est tout à fait votre portrait.

—Tu trouves, ...

—Certainement ... il n'a pas de dents, ... monsieur le baron !

LOUISIANE.

Ste Marie, 21 décembre 1878.

MM. les Editeurs de l'Abeille.

L'année expire, entraînant dans sa tombe les souvenirs de douleurs qui l'ont remplie. Puissions-nous ne plus voir ... plus de listes de morts et de mourants. Félicitons-nous de cet effacement de nos malheurs, mais ne les oublions pas. Aujourd'hui nous ressentons un sentiment de sécurité, ... embrassent leurs enfants sans crainte ... mourir entre leurs bras impuissants à ... à l'abri de leurs têtes blondes, mais demain ... de nouveau par une visite nouvelle ... terrible fléau! C'est à le prévenir et à le rendre impossible qu'il nous faut songer. Guérir les maux du corps et de l'âme, c'est bien, c'est fort bien, mais les prévenir c'est bien mieux encore.

On dit que des commissions savantes vont à l'envi ... de leurs travaux continuer leurs ... à atteindre ce désirable résultat.

Mais l'Combien de commissions savantes, combien d'hommes de grande réputation, combien d'hommes de génie même, n'ont pas déjà délibéré en commun pour trouver le remède ... que la fièvre jaune ... Loin de moi la pensée de rabaisser leurs mérites et de ne pas ... un juste tribut à leurs efforts généreux pour le bien de l'humanité souffrante, mais sans ... pourra bien au point de vue de l'utilité ... registrer dans les cartons des facultés savantes l'enquête sur le choléra et l'enquête sur le phylloxéra, ses soeurs aînées.

Votre correspondant conclut de tout ce qui précède que nous ne devons pas nous en remettre ... Nos efforts individuels doivent au contraire tendre tous à un but si désirable. A ce point de vue qu'il me soit permis de signaler et de rappeler à vos lecteurs un moyen de préservation qui s'est montré efficace en beaucoup d'endroits et notamment dans les marais pontins, près de Rome, et en Algérie: deux foyers de pestilence et de malaria, où la fièvre a fait des milliers de victimes, bien qu'on ne soit pas arrivé de l'appeler ni jaune, ni blanche, ni bleue. Le nom ne fait rien à la chose, la fièvre des marais pontins et de l'Afrique Française expédie à merveille son homme vers les bords ... Coste... Ce ... qui, je le répète, s'est montré efficace, ... même en Algérie, c'est la culture de l'Eucalyptus.

On cite en Algérie la forêt de San Rosa, où tous les employés des eaux et forêts ... la fièvre et qui fut ... C'est l'illustre Ramel qui nous l'a raconté dans une communication adressée à la Société d'Acclimatation de Paris. Il pouvait en parler en connaissance de cause ... fièvre paludéenne, qui l'avait retenu près de San Rosa, plus de vingt-jours entre la vie et la mort. Il y revint l'année suivante, constata le magnifique développement qu'avait pris la forêt nouvelle ... Qu'on ... de cultiver l'Eucalyptus autour de nos habitations ...

Je sais bien que plus d'un essai a été fait sans ... pour introduire l'Eucalyptus ... Mais cet insuccès n'est pas une raison ... Pour décourager, hommes et plantes ont besoin de s'acclimater avant de vivre sur une terre nouvelle ...

Parmi les arbres du genre Eucalyptus il y en a de robustes, qui supportent très certainement nos hivers. Je dois à l'obligeance de l'*Abeille Louisianaise* des graines d'Eucalyptus ... Je me suis ... sans doute résister avec peine à nos froids ...

J'ai obtenu ces jeunes eucalyptus Wetzelii très vigoureux et robustes. J'en ai abrités cinq avec du foin, mais j'en ai laissé un à découvert du côté du nord. Le brave Australien se comporte à merveille. De ma fenêtre je vois ses feuilles ovales, longues de 3 pouces, d'un vert ... de 2 à 3 pieds cette année ... que très souvent se dégage des feuilles de ce magnifique arbrisseau ... l'Eucalyptus balance ses cimes à des hauteurs ...

J'ai lieu d'espérer que l'Eucalyptus Wetzelii réussira ... qu'il y ... le Globulus a réussi près de Rome et en Algérie. Je me suis ... grâce à Dieu, à le voir grandir sur la terre louisianaise. L'*Abeille* a partagé les graines qu'elle a reçues de la société d'acclimatation entre les divers ... qui les ... J'espère ... la société ... j'attends les résultats ... propos de nous les communiquer. C'est rendre un service réel à la communauté tout entière que d'appeler son attention sur la culture de l'Eucalyptus. Si on se base sur les résultats obtenus ailleurs, ne peut-on pas, en effet, penser que, si on avait dépensé en plantations d'Eucalyptus la moitié de ce qu'ont coûté les quarantaines, la fièvre jaune n'eût pas fait parmi nous plus de victimes que le coryza, cette maladie mystérieuse dont le traitement divise encore les académies, mais qu'on ... parmi ...

E. B.

BONBONS FINS.—Nous signalons aux acheteurs d'aujourd'hui la Confiserie Lefont, située à l'angle des rues St-Louis et Bourbon, qui vend d'excellents bonbons et qui possède une riche collection de boîtes de fantaisie et de cornets de tous genres.

CHAPEAUX D'ENFANTS — On trouvera dans le moment, à la chapellerie "Stonewall Jackson" coin des rues Royale et St-Louis, un riche assortiment de chapeaux en velours bleu pour enfans vonés. Afin de les écouler le plus vite possible, ces chapeaux que distinguent une fraîcheur, et une nouveauté de bon goût, sont mis en vente à des prix dont rien ne saurait donner une idée de la modicité.

☞ Grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants au magasin du Robt. E. Lee.

Il faut que le moitié de notre stock de chaussures soit vendue dans trente jours. C'est une vente exceptionnelle. Venez donc profiter de l'occasion que vous offre le Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

☞ Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, berceuses brévetées, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Rempart et Perdido.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet

EXPULSION ET DÉPEUPLEMENT.—Les mesures de police, à l'égard des socialistes allemands, continuent sur une vaste échelle, non-seulement en Prusse, mais dans tous les Etats de l'empire. A Dresde, on vient d'expulser M. Kaiser, socialiste et député, qui venait de faire un mois de prison. La police ne lui a pas donné un jour de répit; il a dû partir sur-le-champ. Le député Hasselman, expulsé de Berlin, s'était retiré à Altona. Il voulait y fonder un journal, on ne le lui a pas permis. M. Delinski, rédacteur de la feue *Berliner free Press*, est sorti de prison, le 30 novembre; il a reçu un ordre d'expulsion, et s'est réfugié en Bohême. M. Most, député, encore en prison, est prévenu qu'il devra s'éloigner aussitôt libre.

Nous ne citons que les personnages politiques en vue; c'est en grand nombre que les ordres d'expulsion pleuvent sur les petits ouvriers, employés de fabrique ou de commerce. Le gouvernement commence à se préoccuper lui-même, de ce dépeuplement, et, pendant qu'il expulse les socialistes, s'efforce d'arrêter le courant d'émigration vers les Etats Unis.

—Plusieurs journaux, reproduisant et amplifiant un incident relaté par les *Tablettes d'un Spectateur* — incident qui s'était passé entre un général, membre du Jockey-Club, et un publiciste distingué —sont allés jusqu'à prétendre que le général avait été violemment frappé au même jeté par terre.

Les *Tablettes d'un Spectateur* reviennent sur ce fait, afin de prouver qu'on a fait jouer au publiciste un rôle indigne d'un homme aussi bien élevé, et nous allons raconter la scène telle qu'elle s'est passée :

M. X...... sortait d'une maison de la rue Vivienne; il aperçoit le général ..... qu'il n'avait pas vu depuis leur captivité en Allemagne. Allant à lui, et afin de le faire retourner de son côté, il lui touche le bras en lui adressant ces mots: "Vous paraissez ne pas me connaître.... je m'appelle.... et je demeure.... c'est vous dire que je vous attends."

Le général ne répliqua que ces mots: "C'est donc une provocation?"— "Vous n'en doutez pas," riposta M. X......— Puis les deux interlocuteurs se séparèrent immédiatement, sur les passants commençaient à s'attrouper.

☞ Chapeaux de tous genres au magasin du Robt. E. Lee.

... [illegible] ...

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier—Temps ... du baromètre, suivie d'un ... du nord-est passant au nord-ouest ... stationnaire en plus basse avec de la pluie et un temps brumeux.

Température du 31 Décembre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.........	46	[illegible]
Midi.........	54	[illegible]
3 P. M.........	54	[illegible]
6 P. M.........	54	[illegible]

La commission chargée de rechercher l'origine, la cause et les effets de la fièvre jaune ... Drs HOLLIDAY et HOLCOMBE.

Le premier cas ... à la Nouvelle-Orléans et dans ses environs immédiats depuis 1845; il a vu l'épidémie de 1847, toutes celles qui l'ont suivie, et a traversé celle de 1878.

Il ne m'a pas été prouvé, jusqu'à présent, a dit le docteur, que l'origine de la dernière épidémie ... le steamer venant de la Havane, où il régnait une épidémie de fièvre jaune lors de son départ pour la Nouvelle-Orléans. Les témoignages ... ne m'ont pas persuadé qu'il y ait eu de rapports entre l'arrivée du steamer et l'épidémie.

Le docteur est d'opinion que la fièvre jaune est un germe; il admet cette théorie parce que c'est la seule qui puisse lui donner et donner à un grand nombre d'autres médecins l'explication de ... Il ... pas. Le fléau ... ne peut se développer ... Il serait difficile de le définir. Le docteur croit que c'est un organisme spécifique vivant, que le microscope n'a pas encore découvert. Il n'est pas d'opinion que le dernier épidémie, ait ... caractère aussi dangereux que celle de 1853 ou celle de 1858.

Son expérience, l'expérience de deux autres médecins dont l'un a trente et l'autre vingt ans de pratique, ont fait naître en lui la conviction que des cas de fièvre jaune se déclarent à la Nouvelle-Orléans chaque année, bien qu'il ne s'agisse pas toujours d'une épidémie, et l'épidémie n'éclate pas parce que les conditions mentionnées plus haut ... quartiers de la ville ...

Il doute que les nègres soient entièrement ou partiellement à l'abri du fléau, mais il est ... Le docteur croit que les vêtements placés que les personnes transportent la maladie ...

M. Bartlett lui ayant demandé comment il ... la théorie avec la localisation de la fièvre jaune, le docteur a répondu que c'est là qu'une enquête est nécessaire. Peut-être les conditions favorables au développement du germe n'existent-elles pas ailleurs ...

La désinfection n'inspire pas de confiance au docteur. En 1867, il a, arrêté dans le quatrième district où elle avait été employée ... la quarantaine devrait être établie plus ... Il faudrait d'abord s'occuper des conditions hygiéniques, du dessèchement, de l'approvisionnement d'eau et de l'état des fosses des lieux d'aisance de la ville.

En présence de la théorie, le docteur a dit qu'elle ... les ... et ... mais il croit qu'en l'absence des conditions dont il a été question, les cas de fièvre jaune importés ne s'étendraient pas. Il n'a jamais rencontré de personne qui eut été atteinte deux fois du fléau; cependant, des confrères respectables lui ont dit en avoir vu. Il ne nie pas le fait, car il a rencontré des personnes qui ont eu la petite vérole deux fois.

Le Dr. Holcombe, qui habite la Nlle-Orléans depuis quatorze ans, et, depuis 1852, exerce sa profession dans des régions où règne la fièvre jaune, partage l'opinion du Dr. Holliday sur l'importation du fléau. L'introduction dans ... Bien que la fièvre jaune puisse ... conditions favorables ... Vera Cruz ... Il ... qu'il ... à la Havane ... l'Emily B. Souder ... les premiers cas—constatés en juillet. Une quarantaine rigoureusement exécutée diminuerait le danger.

Le docteur a cité, entre autres causes d'épidémie, les fouilles, l'absence d'orages, et, conséquemment, l'absence d'ozone dans l'atmosphère, l'agglomération et la décomposition de corps humains, un dessèchement imparfait, l'usage de l'eau de la pluie et, parfois ... les ... d'une ville.

En citant des cas où des personnes avaient eu la fièvre jaune deux fois, le docteur a dit que sa femme en a été atteinte, à Natchez, en 1853, et dans notre ville, en 1867, mais ces cas sont rares.

Il considère la Nlle-Orléans comme le foyer, le nid de la fièvre jaune aux Etats-Unis, et croit que la dernière épidémie est le précurseur d'une série d'autres.

La première mesure à considérer serait le dessèchement de la ville et l'abondance de l'eau dans les ruisseaux; la seconde, la destruction des immondices, par le feu, comme à New York. Il faudrait de plus dépenser les ... sanitaires.

En l'absence de preuves positives que les épidémies de fièvre jaune ne sont pas le résultat d'importations immédiates, il conviendrait de créer une quarantaine nationale à l'effet d'établir ou d'essayer d'établir le fait.

Après les Drs Holliday et Holcombe, le Dr White a été interrogé.

Il a été président du bureau de santé de la Nlle-Orléans, de novembre 1868 à avril 1876. Il y a vu, a-t-il dit, que des épidémies locales ... Le fléau est toujours localisé, c'est un de ses traits distinctifs. En 1873, il y eut cinq ou six décès dans quatre districts.

Après la découverte d'un cas qui a eu son origine ici, nous nous attendons à une augmentation considérable. Il n'existe pas de différence entre un cas importé et un dont l'origine est ici, mais quand un cas se déclare ici, c'est une preuve que le fléau est parmi nous. Il y a certainement eu des cas qui n'ont pas pu être attribués à l'importation.

Le docteur n'a jamais suffisamment étudié la question d'une quarantaine nationale pour en prévoir ... Il ... que la ville ... dernier été, ... l'a été ... que l'humidité de l'atmosphère. Le premier cas de fièvre jaune qu'il ait traité, cette année, s'est déclaré le 21 juillet. Il s'est ... la quarantaine ... Il adopte ... de la théorie du germe. Les épidémies de 1878 et de 1867 n'ont pas été aussi fatales que celle de 1853 ... Il a traité le même malade deux fois, pour la fièvre jaune, mais les cas de ce genre sont rares, comme ceux de la petite vérole.

Le docteur ne croit pas que la désinfection des navires ... qu'elle serait de l'être. Le germe d'hiver produirait une épidémie sans importation. La désinfection ... en 1878. En 1853, le bureau ... malgré la fièvre ... Le ... contient une ... s'il y a ... se ... enrouent ... les théories ... une maladie ... toute l'année; il y a ... Le fléau règne à la Havane toute l'année; il y a eu des cas, ce ... dans notre ville. La question d'origine exige un haut degré de probabilité.

Une décision de la cour suprême et les Anciens bons consolidés de la ville.—Nous insérons les passages suivants de l'opinion du juge Manning, qui n'a pas signé la décision de ses collègues.

"Quel était l'effet de la loi de 1852, en tant qu'il s'agit des porteurs des bons consolidés et de l'Etat? Cette loi a-t-elle établi un contrat entre eux, et, s'il en est ainsi, une loi subséquente peut-elle l'invalider? Il n'existe pas de différence entre le contrat d'un Etat et un contrat d'un individu, et un contrat que fait une corporation en vertu de l'autorisation de l'Etat appartient à la même catégorie. La Nlle-Orléans s'engagea à payer les bons consolidés qui devaient être émis en remplacement des obligations antérieures de l'ancienne ville, des trois municipalités et de Lafayette; elle stipula, comme garantie, qu'une certaine somme serait prélevée, chaque année, à l'aide d'une taxe, qu'elle serait affectée au paiement des coupons et à l'extinction d'une partie de la dette. Voilant cette ... garantie additionnelle, la Législature stipulait, d'avance, la nullité de toutes les ordonnances, de toutes les résolutions, de tous les autres actes du Conseil tant que l'ordonnance qui imposait la taxe ne serait pas adoptée. L'engagement fut accepté par les détenteurs des anciennes obligations, et un échange fut effectué. Voici donc un marché conclu par une corporation publique, en vertu d'une permission expresse de la Législature, avec ses créanciers, qui y souscrivent en remplissant les conditions de la Législature.

"Si, à l'époque où les bons consolidés furent émis et reçus en échange d'anciennes obligations, il était bien arrêté, d'après la jurisprudence de l'Etat, que l'article de la constitution qui exige que la taxe soit uniforme et égale se rapportait à la taxe d'Etat seulement, les droits des porteurs de bons ne sauraient être affectés par un changement d'opinion du judiciaire sur la question. La Législature ne saurait oublier, écarter ou altérer le marché conclu entre la ville et les porteurs de bons. Les droits de ceux-ci ont été fondés et garantis dans le contrat. Les tribunaux ont décidé que la constitution autorise la Législature à imposer les conditions qui constituent la garantie. Il est aujourd'hui trop tard pour tenter de priver les détenteurs de la garantie qu'ils ont reçue de tous les départements du gouvernement. La dette est juste, elle est amplement protégée, et il faut qu'elle soit payée de la manière qu'a stipulée le débiteur."

Le bureau de liquidation s'est réuni, hier, à midi. MM. Bush et Strong étaient absents. La séance a été ... après l'appel des noms.

A la réouverture des portes, la résolution suivante a été adoptée :

"Il est résolu que le gouverneur est prié de publier cet avis:

Considérant que, sous l'empire des lois actuelles, les porteurs de bons ... pour les bons ... avec l'Etat avant le 20 janvier 1879;

Considérant qu'il en résulte qu'il y a en caisse seulement $8,494 47 de la taxe destinée au paiement de l'intérêt de 1878.

Les porteurs de bons de l'Etat sont prévenus que les coupons échus le 1er janvier 1879 ne seront point payés ce jour-là.

Cette question sera soumise, immédiatement, à la Législature."

Après quoi, le bureau s'est ajourné.

Ventes ... aux bureaux de l'encanteur des ... :

Samuel Brook à Patrick Keenan, quatre lots de terre, compris entre les rues Constance, Bordeaux, Magazine et Lyon.............$4,000

Mlle Marie Mayer à Mme Ellen ..., trois ... avec les améliorations, dans ... rues Constance, Liberté ...

Mme F. E. ... à M. A. Dubos, ... Avec bâtisses, compris entre les rues ... Villeré, Robertson et ...

J. J. Ménetré à H. Fournier.—1. Un terrain ... rues Gaiyez, Dumaine, Bienville ... 2. Un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Champs-Elysées, ... 3. Un terrain avec les améliorations, compris entre les rues Royale, Chartres, ... et Mandeville. 4. Un terrain dans le ... de Hessians, entre Morales et Urquhart ... $1500

Mme M. Wiltz à Mme L. A. Dubert et Mlle L. A. Michelin, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dumaine, Tonti, St-Philippe et Rochebenne...........$700

F. H. Lianes à la veuve Victor Hunter, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Dumaine, Paix, Royale et Hospitalité...........$3,000

Mme Godfrey Frederick à Mme C. W. Walker, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Peters, Front, Commune et Gravier..$35,000

Mme C. E. Miller à Mme Ellen Bears, un terrain avec les améliorations, compris entre les rues Gasquet, Dorgenois, Rocheblave et Palmyre..........................$...

Paragraphes.—L'administrateur Houston ... les citoyens à venir dénoncer, à ses bureaux, les charretiers qui n'enlèvent pas, des trottoirs, les barils et les caisses d'ordures.

—Les ingénieurs des Etats Unis consacreront cinq ou six jours à l'examen des jetées du capitaine Eads.

—L'asile des aliénés semble être dirigé plus habilement que par le passé.

—Le juge Monroe fera connaître, le 7 du courant, sa décision dans l'affaire de l'élection de Ste Marie.

—Le comité Potter a commencé, hier matin, à interroger les témoins.

—Les propriétés hypothéquées de l'association consolidée des planteurs de la Louisiane ont été vendues, à l'encan, hier, par M. Gourdey. Tout le monde est étonné des montants des adjudications. Des habitations n'ont rapporté que vingt-cinq, cinquante et deux mille ... d'habitations ... de dollars. On attribue ce résultat au désarroi des ... à la crainte que la validité des titres des propriétés ne soit contestée.

—La succession de Frank Perret est ouverte à la deuxième cour de district.

—Il a été reçu à la douane, depuis le dernier rapport, $302,000 45 ... intérieur, $2,000 ... poste, $6,000 34, en espèces, pour droits, $5,540, en chèques, au taux de $8,000 ... rentes ...

—Frank Custer ou Slippery a été arrêté à la demande de J Rodriguez, qui l'accuse de ... et de vol de grand chemin.

—M. Lemand, avocat du district des Etats-Unis, est ... à Shreveport.

—Le capitaine W. H. Kerin ... le Coton Valley ... l'a condamné ... le 10 décembre près Donaldsonville, après une collision avec le Charles Morgan ... capitaine ... Johnson et Moffett, inspecteurs de la localité. Le ... à l'inspecteur des Etats-Unis.

—Une dépêche particulière adressée, hier matin, de Washington ... au Democrat que depuis une semaine M. Wheeler a ... de ... à la ... Il ... concourant. Mais il n'est pas hors de danger.

—Les bruits qui ont couru sur la santé de M. Gauthreaux, shérif des cours civiles, n'étaient pas fondés. M. Gauthreaux est ... et ... de Cincinnati, où des affaires l'avaient appelé.

—Une pétition portant deux cents signatures et demandant la ... de M. ... dans ... a été ... pour Washington.

—Le feu a été découvert hier après-midi, vers ... maison ... de rues Clio ... et appartenant à M. ... L'incendie ... a ... à environ $1,000; pas d'assurance.

—Une difficulté s'est élevée, hier, à l'angle des rues Madison et Magazine, entre un individu du nom de John ... et ... Ce dernier ... un couteau ... un ... dans le côté gauche du corps ... grièvement blessé.

—A midi, hier, Thomas McMahon a éprouvé de graves blessures en nettoyant la machine d'un ... de la fabrique d'huile des Planteurs.

—Entre une et deux heures de relevée, hier ... Thos. Flaherty travaillait à la réparation du quai du bac de Morgan, a été blessé ...

—A deux heures, hier matin, un nègre nommé Smith, employé à bord du navire "Lone Star" ... du quai des bateaux à vapeur de Morgan, à Alger, est tombé ... le fleuve et s'est noyé.

—Le capitaine Zach Dimmock, de la station de police du 3me precinct, a été hier l'objet d'un ... de la part de ... de ses subordonnés ... Le capitaine en remerciant ses amis, n'a pu dissimuler son émotion. Cette petite cérémonie intime a eu lieu dans le salon du capitaine, à la station.

Conseil municipal.—Hier après l'heure habituelle, le Conseil s'est réuni hier, à l'Hôtel de Ville; le maire, parfaitement remis de son indisposition, occupait le fauteuil de la présidence. La séance présentait un intérêt plus qu'ordinaire, la partie de la salle réservée au public avait été envahie, dès l'ouverture des portes, par une foule nombreuse de curieux.

MM. Given a soumis à l'approbation de ses collègues les nominations faites par lui dans son bureau: MM. P. G. Uhlers, Jno Graham, A. Wilkes, Benj H. Watkins, Charles A. Butler, P. S. Campbell, Wm J. Comerford, Henry Peel, T. C. McClelland, P. J. Ford, R. L. Brown, W. J. Maple et Louis Lorecque.

Un rapport favorable est fait relativement à la pétition de MM. Desegra, Dedorgo et Cie, qui désirent établir un chemin de charbon sur la levée, à l'extrémité de la rue Robin. Le rapport engage le Conseil à livrer la pétition entre les mains de l'administrateur du commerce avec pouvoir d'agir.

Une ordonnance est adoptée allouant la somme de $2,022 78 à l'Asile des aliénés et à l'Asile des Vieillards et des Infirmes.

M. Pettit, dans un rapport assez étendu, ... l'attention des administrateurs ... la nécessité de construire des quais ... différents endroits de la levée qu'il énumère. Le voyer fait une estimation exacte des frais ... les divers marchés publics. Une résolution est adoptée ... la levée d'une taxe de ... entre les limites de la ville, selon les ... pour l'année 1879.

Une ordonnance est votée, pourvoyant le paiement ... corps de la police, $34,500 pour le mois de novembre, et d'autant pour le mois de décembre.

L'Administrateur des finances est autorisé à ... au mois de janvier, au paiement des ... en ... qui porte ... des obligations de la ville des années 1876-77-78, ... au mois de février, ... par cent.

En vertu d'une résolution, le maire est prié de passer contrat avec la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans qui s'engage à éclairer les marchés publics, la levée pour $75,000 par an, les édifices de la ville à raison de ... par pied cube.

Les soumissions relatives aux impressions officielles de la ville ont été dépouillées et lues: Democrat, 17 cents le carré, ... première, 7 1/2 cents chaque insertion subséquente; N. O. Picayune, 16 cents ... et ... cents ... 20 cents ... première insertion, 5 cents chaque insertion subséquente; Ferte ... Post, ... cents le carré chaque insertion, première ou subséquente.

La soumission du Democrat étant jugée la plus avantageuse pour la ville, est acceptée.

L'administrateur des comptes publics présente le tableau des dépenses de la ville, pour l'année 1879, budget portant les chiffres suivants :

Département des Améliorations	$300,000
do du Commerce	32,000
do Water-Works et des édifices Publics	62,600
do de la Police	28,350
do des Finances	15,000
do des Assessements	32,000
do des Comptes Publics	14,000
Bureau du Voyer	35,000
Taxe sur hypothèque, etc.	4,500
Bureau du Maire	6,000
Hôtel de Ville—bâtisse	7,500
Conseil de Ville	3,500
Bureau de l'avocat de la ville	10,900
Impressions publiques	25,000
Contrôle des taxes	7,000
Rues et Améliorations (publiques)	48,500
Bureau de Santé	10,000
Eclairage de la ville	141,000
Département de l'Incendie	149,400
Cours de Justice Criminelle	111,100
Divers (Ecoles Publiques et police y compris)	944,540
Contingent	3,190
	$1,959,630

Des modifications pourront être apportées au budget, le conseil renvoie son adoption jusqu'à la séance prochaine.

Une communication de M. Andry, secrétaire de l'Association Charitable des Pompiers, fait part de la décision de celle-ci d'accepter la proposition de la municipalité qui réduit à $120,000 la rémunération annuelle de ses services.

☞ Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

LA COLONISATION DANS L'ARKANSAS.

Le journaux de l'Ouest, dit le *Messager franco-américain*, rapportent que la compagnie du chemin de fer Little Rock et Fort Smith, dans l'ouest de l'Arkansas, a fait un contrat avec la congrégation du St. Esprit, au mois de juin 1878, par lequel la compagnie réserve à la dite congrégation 80,000 acres de terre situés le long du chemin de fer, au nord de la rivière Arkansas, dans le but d'y établir une colonie agricole. Cette colonie a 75 milles d'étendue, depuis Little Rock jusqu'à Galla Creek au-delà d'Atkins. Elle embrasse trois comtés, savoir: Pulaski, Faulkner et Conway. Cette réserve est concédée à la Congrégation du St. Esprit, pour jusqu'au 1er janvier 1881, c'est à dire que jusqu'à cette époque la compagnie ne pourra vendre ces terres qu'avec le consentement des religieux de la Congrégation. Le but de cette fondation est de grouper autour des églises et des écoles les catholiques des diverses nationalités qui désirent s'établir dans l'Arkansas et de former ainsi des paroisses catholiques. Des Français, des Allemands et des Irlandais s'étant présentés pour cette colonie, on a désigné ou réservé à chaque nationalité des places différentes; ainsi les Allemands s'établissent à Conway et à Atkins; une église et une école sont en voie de construction à chacune de ces deux places.

Les Français, de leur côté, ont choisi Louisbourg ou Morilton, à 46 milles de Little Rock, où l'on va construire une église et une école exclusivement pour eux. Il existe au nord de la station Morilton, à une distance de 10 milles, un plateau magnifique; sol excellent avec des sources et présentant les meilleures conditions de santé; enfin, dit-on, tout ce qu'il faut pour faire prospérer une colonie agricole. C'est là qu'on a l'intention de bâtir une seconde église française dès que le besoin s'en fera sentir. Les terres y sont à très bon marché ($2 à $6 par acre.)

Le supérieur des Pères du St-Esprit, le P. Straub a visité l'Arkansas une première fois au mois de janvier 1878; il y est retourné ... et a exploré lui-même presque toute la contrée avant de faire définitivement le contrat avec la compagnie du chemin de fer. Il a visité aussi la colonie allemande que les bénédictins ont établie dans les comtés de Logan et de Franklin, sur la même ligne, au sud de la rivière Arkansas. Cette colonie, fondée seulement en janvier 1878, est dans un état très florissant quoiqu'elle se trouve à 14 milles du chemin de fer. Déjà plus de 125 familles se sont groupées autour des deux églises qu'on vient d'y construire. Le P. Straub a acquis la conviction que cette partie de l'Arkansas est dans les meilleures conditions pour faire prospérer une colonie, et au mois d'octobre dernier (1878) il s'y est rendu avec deux Pères et trois frères de sa congrégation, pour s'y établir définitivement.

—Callao, qui vient de se prendre le doigt dans une porte, se demande, d'un air rêveur:

—Pourquoi, dit-on, toujours "qui comme un pinçon"?

FRANCE ET ESPAGNE.

Nous lisons dans le *Temps* :

Au sujet des bruits de modifications dans le ministère après les élections du 5 janvier, le *Times* d'hier contient une longue lettre de Paris, que nous a signalée hier l'agence Havas. Le correspondant du journal anglais prend vivement la défense des ministres dont quelques journaux ont annoncé le changement ou la retraite. Il affirme que M. Dufaure, qu'il regarde comme "la clef de voûte" du cabinet, n'acceptera pas d'échanger le portefeuille de la justice contre celui des affaires étrangères. Passant à M. Waddington, il déclare que la retraite de cet homme d'Etat, qui a réussi durant le congrès à gagner les sympathies de tous les diplomates européens, exposerait le gouvernement à des méfiances et à des complications dont il est à l'abri tant que M. Waddington restera au pouvoir. Défendant ensuite le ministre des affaires étrangères contre le reproche de n'avoir pas montré assez d'énergie en présence du refus de l'Espagne de recevoir un ambassadeur républicain, il démontre, par la publication d'une lettre qui lui a été adressée de Madrid, que tout en agissant avec modération et déférence à l'égard d'un souverain étranger, M. Waddington n'a pas laissé un instant amoindrir la dignité du gouvernement qu'il représente, et que pleine satisfaction a été donnée à la France républicaine.

Nous reproduisons—bien entendu sous toutes réserves—cette lettre de Madrid à cause des détails curieux qu'elle donne sur les incidents qui ont précédé la nomination de M. l'amiral Jaurès:

"Lorsque M. le marquis de Molins informa notre gouvernement du choix du comte de Choiseul comme ambassadeur de France à Madrid, la première impression fut presque pénible à cause de l'attachement personnel du roi pour le comte de Chambord, dont le nom a été mêlé à la conclusion du mariage royal si douloureusement dissous. Le second mouvement fut un sentiment d'embarras, le roi ne dissimulant pas que la nomination de M. de Choiseul ne lui était pas agréable, et qu'il ne pourrait pas lui faire l'accueil qu'il désirait faire au représentant de la France.

"Malheureusement les ambassadeurs étrangers à qui le roi fit part de ses idées n'eurent pas discuter avec lui, et les ministres le retrouvèrent de plus en plus ferme dans son opinion. Nous ne pourrions pas dire si le roi avait tort ou raison, car tout le monde est d'accord à reconnaître que M. et Mme de Choiseul sont d'un commerce très agréable, le premier étant un homme du monde, peut-être un peu remuant, mais sympathique et distingué.

"En même temps on abstait qu'en raison des inclinations personnelles du roi, le nouvel ambassadeur se trouverait dans une position difficile vis-à-vis de la société madrilène, et que les relations entre la France et l'Espagne s'en ressentiraient naturellement. Pendant une semaine, il y eut un certain embarras; le roi changeait brusquement de conversation toutes les fois qu'un de ses ministres essayait de le faire revenir sur ses impressions, et les ministres différaient une réponse nécessairement délicate, jusqu'à ce qu'enfin le marquis de Molins reçut l'ordre de faire présenter cette réponse au gouvernement français.

"Le marquis ayant fait savoir que le gouvernement français attribuait les répugnances de l'Espagne aux opinions républicaines du nouvel ambassadeur, sa communication produisit ici une impression considérable. Une dépêche explicative fut adressée au marquis avec ordre d'en remettre copie au ministre des affaires étrangères de France. Le gouvernement espagnol y protesta contre l'interprétation donnée à ses objections, dont le motif est, déclare-t-il, purement personnel, car il ne pourrait pas plus demander au gouvernement français de lui envoyer un représentant d'opinions monarchiques qu'il ne consentirait lui-même à envoyer en France un représentant républicain. Il dit qu'en raison des sentiments de la cour et de la société de Madrid, il était à craindre que le nouvel ambassadeur ne devînt involontairement le centre d'une agitation préjudiciable aux bonnes relations du pays.

"Après ces explications, M. Waddington ne pouvait persister sans s'exposer à une rupture diplomatique dont on avait déjà commencé à parler à Madrid. J'ajouterai—et vous connaissez assez les Espagnols pour le comprendre—que cette perspective commençait à échauffer certaines imaginations, quand le bon sens du gouvernement français vint tout arranger et mettre un terme aux difficultés de la situation.

"Il y a trois jours M. Waddington ayant fait prier le marquis de Molins de venir le voir, lui fit part de ce qu'il avait décidé avec le président de la république et le président du conseil. Il lui dit que, plein de déférence pour les prérogatives royales, il n'insistait pas sur la nomination du comte de Choiseul, mais qu'il avait choisi un ambassadeur dont les opinions républicaines étaient aussi peu douteuses que celles du comte; que par ce choix il dégageait de la discussion la question de la république, qu'il ne pouvait pas laisser en jeu; qu'il priait, en conséquence, le gouvernement espagnol de faire une prompte réponse; mais qu'il croyait devoir prévenir l'ambassadeur que la France avait décidé d'envoyer au comte de Chandordy ses lettres de rappel déjà signées, quelle que fût cette réponse.

"Quarante-huit heures après, l'Espagne donnait l'adhésion la plus complète au choix qui venait de lui être communiqué. Ainsi se termina l'affaire, sans que la France républicaine ni la monarchie Espagne aient eu à faire des concessions le moins du monde contraires à leur dignité."

NÉCESSITÉ D'UNE MAJORITÉ EN ITALIE.—"Les chefs du parti libéral, en Italie, dit la *République française*, doivent bien se pénétrer de la conviction que leurs dissensions font la joie de ceux auxquels ils ont arraché leur pays, pièce à pièce, et au prix du sang le plus pur et le plus chaud de la nation. Il nous paraît donc que le ministre actuel et les hommes politiques qui marchent à la tête des défenseurs de la cause du progrès en Italie, doivent à leur patrie le sacrifice de leurs divisions et de leurs groupes.

"Il est temps encore de constituer une grande gauche dans le Parlement italien, d'y puiser les éléments d'un cabinet fort et durable, appuyé qu'il serait par une majorité où toutes les lignes de démarcations mesquines et imprudentes seraient à jamais effacées. Et, dans cette œuvre si patriotique, aux chefs de la gauche ne manquera point, à coup sûr, le concours du souverain; car, depuis son avènement au trône, Humbert Ier s'est montré le digne successeur de son illustre père, par la correction de son attitude et par le respectueux attachement qu'il n'a cessé de montrer à la Constitution."

SAGES PAROLES D'UN ROI SAGE.—Le 11 décembre, à Bruxelles, l'adresse de la Chambre des représentants, en réponse au discours du trône, a été présentée au roi des Belges.

A cette occasion, Léopold II a prononcé les paroles suivantes :

"L'adresse de la Chambre des représentants exprime des sentiments affectueux dont je suis profondément touché et qui laisseront en mon âme des souvenirs de reconnaissance.

"Les liens qui unissent la dynastie et le pays se resserrent chaque jour davantage.

"Roi constitutionnel, je préside aux destinées de la nation en gardien fidèle de sa Constitution et des libertés qu'elle consacre.

"Ces grandes libertés, pratiquées sagement et loyalement, sont la garantie de l'ordre et la condition de la prospérité de la nation.

"Je fais les vœux les plus ardents pour que les pouvoirs publics, animés par une commune pensée patriotique, s'attachent à rechercher tout ce qui peut contribuer au bien-être du pays, et je suis assuré que, pour atteindre ce but, mon gouvernement peut compter sur le concours de la Chambre des représentants."

C'est là un noble langage et que nous sommes heureux de rapprocher des paroles prononcées presque le même jour à Berne par le président du Conseil fédéral.

C'est la meilleure réponse à faire aux échauffés et aux affolés qui rêvent en ce moment une internationale des gouvernements.

DEUX FEMMES COUPÉES EN MORCEAUX.—Les cours d'assises de Saint-Omer et de Bastia sont saisies en ce moment de deux affaires criminelles, dans lesquelles il s'agit de femmes coupées en morceaux. Dans celle de Saint-Omer, l'accusé Debelle a été condamné à la peine de mort. La décision de celle de Bastia, dite des *Trois cerveo*, dans laquelle figurent deux accusés, est ... connue. Calvain et Chimente ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

—Nous avons déjà annoncé l'arrestation de M. X..., directeur de la succursale du Crédit général français, à Angers. On écrit au *Phare de la Loire* que le mandat d'amener était motivé par la prévention de faux et d'abus de confiance. On dit que le caissier de la même succursale est également compris dans la poursuite.

—Au jeu des demandes et des réponses :

—Qu'est-ce que la jalousie ?

—Un cauchemar pour celui qui l'éprouve; et une injure pour celle qui en est l'objet.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

Droit de cité accordé à Grant.—Misère à Manchester.—Résistance de Condahar aux Anglais.

Londres, 31.—La corporation de Dublin a résolu d'offrir à l'ex-président Grant le droit de citoyenneté.

Le maire de Manchester dit que 11,500 livres ont été reçues pour le fonds de secours. Environ 6,500 personnes reçoivent des secours. Deux mille chômeurs, dans le ... du comté de Stafford, ont été renvoyés des ateliers; il en résulte une grande misère.

Une dépêche de Bombay, au Standard, dit que le gouverneur de Condahar a ordonné une levée de toute la population mâle, pour résister aux Anglais. La population y répond avec enthousiasme. Ce rapport est en contradiction avec les avis précédents.

Mésintelligence entre la France et Tunis.

Paris, 31—La France annonce que la mésintelligence existant entre la France et Tunis s'est accrue, par suite du refus du Bey de Tunis de permettre au consul français de faire débarquer des marins; la France serait résolue à exiger une réparation. Cette nouvelle est probablement exagérée.

Le géal Borel probablement remplacé par le géal Farre.

Londres, 31—Une dépêche de Paris au Standard dit qu'il a été décidé de remplacer le géal Borel au ministère de la guerre par le géal Farre, ancien chef d'état-major de Faidherbe.

La question du tarif en Allemagne.—La question de la Roumélie.

Londres, 31—Une dépêche du Post de Berlin dit que le conseil fédéral a ratifié la lettre de Bismarck à la commission du tarif avec cette réserve que le conseil ne s'engage pas d'avance à approuver les idées développées dans la lettre.

Suivant une dépêche de Berlin au Standard, le sultan a écrit une lettre autographe au czar pour lui demander que l'indemnité de guerre soit réduite.

Le directeur des finances ... de la commission de Roumélie orientale, a été menacé de mort, s'il allait à Glirne.

Annexion probable d'une partie de l'Afghanistan.

Londres, 31—Le vice-roi de l'Inde rapporte que le major Cavagnari a reçu une lettre amicale de Syed Mahamed, chef de la vallée de Kunar, lui annonçant son intention de se soumettre. Ceci, dit le Times, peut être regardé comme l'avant-coureur de l'annexion, dont, du reste, on a déjà parlé, des districts de Chitral, Swat et Kanar à l'empire indien par le moyen de l'occupation.

Cette partie du pays est d'un accès facile. Un chemin direct sera ouvert de Punjaub à Yarkand et Kashgar, présentant beaucoup moins de difficultés que celui suivi actuellement par l'association commerciale de l'Asie Centrale, qui traverse les hautes montagnes de Cachemire et de Ladak.

Poursuites contre les députés socialistes.

Londres, 31—Une dépêche de Berlin au Times dit que le ministre du commerce a eu une conférence avec Bismarck au sujet du projet de chemin de fer qui sera ... présenté au Reichstag.

Le député socialiste Hasselman, arrêté récemment à Hambourg, a été relâché. Le député Most a été condamné à 6 mois de prison pour insulte à la religion.

Dissolution du Congrès espagnol.—Affaire Moncasi.

Madrid, 31.—M. Canovas del Castillo a lu aujourd'hui au sénat le décret qui clôt la session du Congrès. La date de la dissolution sera fixée plus tard, après que l'on aura pris une décision sur l'exécution de la sentence de Moncasi. Le frère et l'avocat du condamné demandent tous les jours un sursis, mais sans espoir de succès.

Le nouveau congrès se réunira probablement en juin.

Audience accordée à la famille de Moncasi par le Roi Alphonse.

Madrid, 31—La famille de Moncasi, sa femme et son enfant ont obtenu une audience d'Alphonse XII. Ils ont présenté au ministre de la justice une demande de grâce, signée de 7000 personnes.

WASHINGTON

Nouvel appel pour le rachat des bons cinq-vingt.

Washington, 19—W. G. Morrow, J. A. Farming, N. C. Myers, J. A. Sois, A. M. Salmer et J. W. Clarke ont été nommés gardiens de revenu dans le 5ème district de la Caroline du Nord.

Aujourd'hui le Trésor a fait un appel pour le rachat des bons cinq vingt, des consolidés de 67. L'appel est fait pour 10,000 ... registrés.

Commencement des travaux à la monnaie de la Nlle-Orléans.

Washington, 31.—Le surintendant de la monnaie de la Nouvelle-Orléans est arrivé à son poste. La monnaie ouvrira dans deux semaines. Le surintendant commencera alors l'achat de l'argent en lots n'excédant pas 10,000 onces, le prix étant fixé par le bureau de la monnaie du département du trésor.

On pense que cet achat d'argent lui procurera un grand nombre de dollars de commerce et surtout de dollars mexicains au prix fixé ici. Quand il faudra acheter des lots de plus de 10,000 onces pour cette institution, l'achat se fera aux prix réguliers après un avertissement de chaque semaine du département du trésor.

Le sous-comité Teller a retardé son départ pour la Nouvelle-Orléans d'un jour; il aura, lieu, vendredi matin, au lieu de jeudi.

Les prétendues fraudes électorales en Louisiane.—Enrouyable rapport du juge Léonard.

Washington, 31—Voici une partie de la correspondance de la Louisiane au Président, laquelle sera présentée au Sénat, quand il s'assemblera de nouveau. L'avocat de district Léonard écrit que, dans la paroisse Caddo, 50 à 75 nègres ont été tués. Bon nombre ont été chassés de leurs habitations, beaucoup ont été accablés et tous ont été victimes d'intimidation.

Les assemblées républicaines ont été troublées par l'intervention d'hommes armés, les orateurs ont été insultés, les chefs menacés d'être assassinés; la paroisse devait donner une majorité républicaine de plus de 2000, ... de ... enlevé l'élection par la force et la fraude. Des compagnies militaires avaient été organisées et ... en ...

Dans un precinct où 256 votes républicains et pas un vote démocrate n'avait été donné, la boîte du scrutin fut enlevée de force aux commissaires par des hommes armés. Les lois de l'Etat et des Etats-Unis relatives aux élections ont été ouvertement violées. Les inspecteurs des Etats-Unis n'ont pu remplir leurs devoirs. Les votants républicains ont été chassés des polls.

A Natchitoches, dans un meeting qui a eu lieu, le 14 septembre, où parlèrent M. ..., candidat au Congrès, et d'autres orateurs, on a dit aux démocrates qu'ils ne ... pas de porter le titre de blancs, s'ils ne pouvaient pas se débarrasser de quelques centaines de ... radicaux.

La convention de paroisse s'est assemblée le 21 septembre; elle avait à peine été appelée à l'ordre, que des ... armés ... une ... il leur fut enjoint d'... disperser ... le vote des républicains ... la même jour.

Le président du comité républicain de paroisse et autres chefs républicains de la localité furent arrêtés plusieurs fois et à différents endroits, outragés, insultés, menacés, chassés de la paroisse, et on leur intima nettement que, s'ils revenaient, ce serait au risque d'être assassinés.

A Ouachita, les démocrates organisèrent des compagnies armées qui firent des apparitions ... quoique dans toute la paroisse. Les chefs républicains furent empêchés de faire la moindre campagne. Les votants républicains furent menacés et forcés de s'unir aux clubs démocratiques pour se sauver la vie.

Dans la paroisse Morehouse, les chefs du parti républicain furent forcés d'abandonner la campagne électorale pour sauver leur existence.

Dans la paroisse Jackson, Lundin, candidat au Congrès, ne put prendre la parole; il fut insulté et chassé.

Dans la paroisse Tensas parurent des bandes armées du Mississippi et d'autres paroisses. Cinquante nègres et même plus furent tués et bon nombre forcés de partir.

A la Nouvelle-Orléans, d'après les témoignages portés devant les commissaires, la fraude fut substituée à la violence, on dédaigna même de cacher le fait.

Il a entendu également parler d'outrages commis à Feliciana, à Concordia, dans les paroisses Ste Marie, St Landry, Bossier, dans celles de Rapides, de Grant et autres paroisses, mais non de façon à autoriser une action spéciale. Dans les paroisses Caddo, Natchitoches, Ouachita et Tensas, la terreur régnait, et elle y règne maintenant encore.

Les députés des marshalls des Etats-Unis, Mc Connell, Bancroft ont envoyé des rapports.

1° McConnell dit que, dans le Tensas, les démocrates ont donné aux républicains l'ordre de ne pas tenir d'assemblées : 65 républicains ont été tués, et un grand nombre de nègres se sont joints aux blancs pour se sauver la vie.

Incendie.—Rappel de la charte de ville de Memphis—La commission de la fièvre jaune.

Memphis, 31—Une dépêche d'Helena, (Ark.) à l'Avalanche, dit qu'un incendie a éclaté, ce matin, dans l'établissement de marchandises sèches de D. Trieber; il a détruit huit maisons à deux étages.

Memphis, 31—Ce soir un mass-meeting a voté le rappel de la charte de la ville.

La commission congressionnelle est encore occupée à prendre des témoignages sur la dernière épidémie. Le sénateur Matthews part ce soir pour Cincinnati et sera rejoint samedi par le sénateur Harris.

Excellente situation du commerce à Baltimore.

Baltimore, 31—Les marchés se sont fermés aujourd'hui avec un sentiment de confiance et de satisfaction produit par les affaires des 12 mois passés. Les expéditions de blé de ce port ont largement excédé ceux des années précédentes, et les transactions dans les autres espèces de grains et de produits ont été satisfaisantes. Les affaires semblent être sur un bon pied, et la confiance est générale.

Nouveau procès contre Adee & Cie.—Comité de secours en faveur de l'Archevêque Purcell.—Salle d'Exposition.

Cincinnati, 31—Une nouvelle procédure criminelle a été instituée contre la maison Adee & Cie par un des déposants qui les accuse d'avoir obtenu son argent par des moyens frauduleux. Taylor déposa devant la cour, MM. Adee & Cie. ont été mis sous caution de $3500.

Un comité a été nommé pour rédiger un appel aux membres catholiques pour venir en aide à l'Archevêque Purcell.

Il y a quelque temps, M. Reuben Springer offrit personnellement $125,000 pour aider à élever, et mettre au Music Hall, une salle d'exposition, pourvu que les citoyens offrent ... $100,000 pour la ... de l'entrée. La souscription s'étant élevée à $105,000, l'exposition sera définitivement construite, et les travaux seront bientôt commencés.

Eloge de Bryant à la société Historique.

New York, 31—Il y avait salle comble à l'Académie de Musique, hier soir, à la séance annuelle de la société Historique, qui devait être prononcé l'éloge du ... C'était M. Frederick Depeyster qui présidait. Sur la plate-forme étaient le président Hayes, le secrétaire Evarts, l'avocat-général Devens, Bernhard Hayes, les généraux Sherman et Hancock, etc.

La famille Bryant, Mme Hayes, Miles Evarts, étaient dans des loges. Après une prière faite par le Rév. Adams, M. Geo. William Curtis prononça la vie, le caractère et les œuvres de William Cullen Bryant un discours qui dura plus de 2 heures.

Les généraux Trevino et Ord à Galveston.

Galveston, 31—Le général Trevino, de l'armée du Mexique, est arrivé ici, hier soir, accompagné d'officiers d'état-major, du général Ord, commandant le département du Texas, d'autres officiers américains, de citoyens du Mexique et de San Antonio, ils ont été reçus par des citoyens et un comité militaire. Une salve de 15 coups de canon a été tirée. Ils ont visité les édifices publics pendant la journée.

Une scène scandaleuse à la Chambre de Commerce de Cincinnati.

Cincinnati, 31.—M. J. W. Morgan, du comté de Brown, Ky., a produit aujourd'hui une grande sensation à la Chambre de Commerce, en travaillant M. Ch. Maguire de la maison Mullane & Cie, gros marchands de grains. Morgan a été arrêté. Il était, dit-on, sous l'influence de la boisson. Une vente de blé est la cause de cette scène scandaleuse.

Marchés étrangers.

Liverpool, 31, midi—Coton—Demande modérée à laquelle il est largement suppléé; Middling Upland 5 3/4d, Middling Orléans 5 5/8; ventes 8000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1100; recettes 27,000 balles, américaines 24,000.

Liverpool, 31, 2 P. M.—Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison en janvier et février 5 9/32d, juin et juillet 5 17/32d, à 5 1/2.

Paris, 31, 4:30 P. M.—Rentes 112fr. 92 1/2c.

Liverpool, 31—Ventes 6955. Futurs fermes.

ARGENT, STOCK, &c.

New York, 31—Stocks fortement, argent 4 à 5, or au pair, change long terme, 4.81 1/2, courts 4.86 1/2. Bons d'Etat fermes, ... fermes. Coton ... Ventes 3400; mid uplands 9 7/16, do Orléans 9 9/16, futures faciles, janv 9.41, fév 9.57, mars 9.71, avril 9.83.

New York, 31, soir—Argent, 4; change 481 1/4, au pair; gouvernements fermes, nouveaux cinq, 106 3/4; bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New-York, 31—Coton, recettes nettes 2256, brutes 5954. Futurs fermes à la clôture. Ventes 74,000. Janvier 9,52 à 9,53, février 9,68 à 9,69, mars 9,83, avril 9,95 à 9,96 mai 10,06 à 10,08, juin 10,19 à 10,20, juillet 10,27 à 10,29, août 10,33 à 10,36.

New York, 31, soir—Coton calme à la clôture. Middling uplands 9 7/16, middling Orléans 9 9/16; recettes nettes consolidées 28,143.

Memphis, 31—Coton calme: recettes 917 balles; expédié 1,587; stocks 92,925; ventes 3,050; exporté 1,350; tisserands 1,550; pour la spéculation 150; Middling 8 7/8.

BULLETIN MARITIME.

Le navire Lamperta, de Savannah, échoué à Copenhague est remis à flot.

Le navire Southern Rights, en destination de la Nlle Orléans, fait eau. Il est réfugié à Queenstown, où son chargement est en sûreté.

Liverpool, 31.—Le vapeur anglais Delaware, capitaine Pauts, parti de la Nouvelle-Orléans le 6 décembre; le James Drake, capitaine Graham, parti de la Nouvelle-Orléans le 10; Jerusco, capitaine Pashly, parti de la Nouvelle-Orléans le 4; l'Orakis, capitaine Parry, parti de Savannah le 9; le Seal, capitaine Court, parti de Savannah le 13, sont arrivés ici.

PASSES.

Port Eads, 31, 6 P. M.—Temps calme et brumeux. Arrivé, le steamer espagnol Elvira, en 3 jours de la Havane. Il a remarqué et entré la goëlette à trois mâts Rhoda B. Taylor qu'il a rencontrée désemparée dans son voyage de Pensacola à la Havane; elle était abandonnée quand il l'a rencontrée; le navire anglais Swallow, en 19 jours de Boston.

Pas de départs.

Passe du Sud-Ouest, 31, 6 P. M.—Temps épais et brumeux. Pas d'arrivage ni de départ.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 31.—Pluie fine toute la journée. Thermomètre 56.

Descendant: Natchez, à 5 p. m.; J. M. White, 2 a. m.; Golden City, hier soir.

Memphis, 31—La rivière baisse. Arrivé City of Augusta, de N. O.

Cincinnati, 31—La rivière a 13 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Pittsburg, 31—La rivière a 4 pieds. Temps couvert et froid.

Louisville, 31—Temps couvert et froid. La rivière baisse, 7 pieds 8 pouces dans le canal.

Cairo, 31—Pas d'arrivages. Parti: Sherlock pour la Nlle-Orléans, à 4 a. m. Le fleuve a 14 pieds et baisse. Temps couvert et deux avec des indications de pluie. Thermomètre 34.

Memphis, 31—Le fleuve a baissé de 16 pouces. Parti, Sam Roberts et Belle of Shreveport, pour la N. O.

LE FRANÇAIS EN ACADIE.—Nous lisons dans le *Moniteur acadien* de Shédiac (Nouveau-Brunswick):

L'empressement du marquis de Lorne et de la princesse Louise à répondre, en français, aux adresses qui leur avaient été présentées dans cette langue à divers endroits de la province de Québec, la grâce qu'ils y mettaient et la bienveillance marquée avec laquelle ils ont accueilli ces témoignages de loyauté de la part du Canada français, ont fait une impression des plus favorables sur les populations intéressées, et la presse anglaise, notant le fait, s'est livrée à diverses appréciations.

Cette reconnaissance de la langue française, venue de si haut lieu, ne pouvait manquer d'avoir un effet bienfaisant, et à notre grande surprise, des journaux qui jusqu'ici affectaient de mépriser notre idiome se sont empressés d'enregistrer la gracieuseté du marquis de Lorne et de sa royale épouse, et d'en dire du bien.

Ils ont même été jusqu'à louer la langue française, à en recommander l'étude aux Anglais, et à reconnaître l'inévitable nécessité de cette étude. Ce spectacle consolant nous a été donné dans cette province même, où l'on a refusé de reconnaître la langue française dans l'enseignement où l'on s'est entêté à priver les Acadiens des bénéfices scolaires qu'ils réclament et auxquels ils ont droit à tous les points de vue. Les administrateurs de la loi des écoles n'ont rien fait pour les Acadiens, ils se sont obstinés dans une voie opposée à celle de la justice, et la conséquence inévitable a été que l'infraction dans les centres acadiens est arriérée.

Mais il est à espérer que l'avenir nous réserve de meilleurs jours sous ce rapport, et que l'on pourvoira aux besoins de la jeunesse acadienne, qu'on lui fournira des instituteurs compétents. Plus tôt on se dépouillera de cet esprit d'exclusivisme à notre endroit, mieux ce sera pour tout le monde, nos concitoyens anglais y compris.

LES FINANCES DE LA FRANCE.—Le télégraphe nous a appris que le budjet avait été finalement adopté par les deux Chambres en France.

Le rapport général de M. Varroy, au Sénat, sur le budget de 1879, contient un court préambule que nous croyons devoir citer parce qu'il résume nettement notre situation financière et répond victorieusement aux injustes attaques de la minorité réactionnaire de la commission des finances. Voici ce préambule :

"Notre situation financière est bonne: c'est l'impression qu'a laissée à votre commission des finances l'examen du budget de 1879 voté par la Chambre des députés et soumis, aujourd'hui, à vos délibérations. Il est d'autant plus permis de s'en applaudir que nos finances ont eu à traverser une crise politique intérieure d'une gravité extrême, et à subir l'influence de complications extérieures qui, si elles n'ont pas menacé notre repos, ont réagi sur nos échanges; qu'enfin elles pouvaient fléchir sous le poids de la crise industrielle et commerciale dont les effets s'étendent depuis deux ans sur toutes les nations civilisées.

"Nos finances n'ont pas fléchi. Le mouvement ascensionnel de nos recettes, un moment arrêté pendant l'année 1877, a repris son allure normale en 1878.

"Constatons aussi ce fait remarquable, que c'est précisément pendant cette période critique que la France a supprimé le cours forcé et repris les paiements en espèces.

"La France travaille; elle épargne: elle veut la paix. Elle a inscrit courageusement, dans ses budgets, à la voix de M. Thiers, des réserves considérables. Elle a confiance dans la stabilité de ses institutions, et elle a montré qu'elle avait lieu de défendre.

"Sa sagesse financière et politique lui a valu, au point de vue budgétaire, une liberté de mouvement qu'elle n'avait jamais connue, et qui a permis à M. le ministre des travaux publics de concevoir, sans provoquer l'incrédulité, un programme de travaux, qui doivent être, à la fois, la tâche des dix ou douze années qui vont suivre, et la récompense des huit années qui ont précédé l'affermissement définitif de notre Constitution républicaine.

"Au point de vue financier, le passé est réparé et le présent est rassurant."

Après ce préambule vient un long exposé consacré à prouver que l'avenir est garanti. En conséquence, le rapport conclut au vote du budget tel qu'il a été fixé par la Chambre, avec les dégrèvements d'impôts que l'on sait.

—On se rappelle que Mlle Véra Sassoulitch crut devoir quitter la Russie, aussitôt après son acquittement pour tentative d'assassinat sur la personne du général Trépow.

Malgré toutes les recherches qui furent faites, il fut impossible de découvrir la retraite de la nihiliste, que la sœur d'appel faisait rechercher. Depuis cette époque on n'avait plus entendu parler de cette femme. Les journaux suisses nous apportent aujourd'hui la nouvelle de son prochain mariage à Londres, avec un réfugié politique russe qui habite Leicester square.

—Un fait, qui mérite d'appeler l'attention, se produit, en ce moment, en Belgique. Les journaux de Bruxelles publient le texte d'un projet de loi qui aura pour résultat d'élever le contingent de l'armée belge de 46,000 hommes à 100,000 hommes. C'est une augmentation de 54,000 hommes.

Dans quelle prévision cette augmentation est-elle projetée ?

—Sous ce titre: La vengeance d'un amoureux éconduit, le *Funny Folk* publie l'anecdote suivante:

(Une vieille demoiselle, suivie d'un adorateur autrefois éconduit, arrive, en parcourant un bosquet de bois, au pied d'un grand chêne qui projette son ombre épaisse sur un vieux banc rustique).

La vieille demoiselle:—Oui! j'aime ce vieux chêne! Je me souviens d'avoir passé à son ombre des heures si charmantes... Il me rappelle ma jeunesse, le temps où... oh...

L'amoureux éconduit:—Oh... vous l'avez planté!

LA RUSSIE ET LE TRAITÉ DE BERLIN.—L'agence Havas publie une note importante de Saint-Pétersbourg, qui a des apparences officieuses. Elle semble destinée à affirmer la politique du gouvernement russe, sous la direction personnelle de l'empereur Alexandre, revenu de Livadia dans sa capitale. Voici cette note:

"On répand continuellement, au sujet du prince Dondoukoff-Korsakoff, de faux bruits qui se rapportent, les uns à l'époque antérieure au voyage du prince à Livadia, les autres à l'époque postérieure à son retour.

"Dans son discours de Moscou, l'empereur n'a laissé subsister aucun doute sur sa politique. Il a annoncé qu'il espérait la prochaine conclusion d'une paix définitive avec la Turquie.

"Après les déclarations impériales, il est inutile de rectifier les nouvelles qui attribuent au prince Dondoukoff-Korsakoff l'intention de préparer une guerre pour amener la réunion de la Bulgarie et de la Roumélie orientale.

"Que d'un côté, la Russie soit disposée à exécuter le traité de Berlin, en ce qui la concerne; que de l'autre, elle insiste auprès de la Porte pour que celle-ci satisfasse aux engagements qu'elle a pris, et que la Russie exige des garanties pour la sécurité des chrétiens après le départ des troupes russes, cela s'explique tout seul.

"L'insistance que met la Russie à faire exécuter le traité de Berlin est la meilleure preuve qu'en Russie on ne veut ni rien d'équivoque, ni rien d'imprévu, mais que l'on veut une paix complète et entière avec la Turquie, conformément au traité de Berlin.

"C'est en ce sens et dans nul autre que le prince Dondoukoff-Korsakoff travaille, et que le prince Lobanoff s'efforce de conclure un traité définitif avec la Turquie.

"On fonde un grand espoir sur le nouveau ministère ottoman pour ces négociations."

JOUETS ET ARTICLES DE FANTAISIE.—M. Wm Boulet, rue de la Vieille-Levée 329, vient de recevoir un très bel assortiment d'instruments de musique, accordéons, violons, boîtes, une très belle variété d'objets de fantaisie de G. Stinson & Co., de Portland, Maine, et d'autres articles des fabriques de Chicago. Nous appelons sur l'annonce de M. Boulet l'attention des personnes qui ont des étrennes à donner le jour de l'an.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 31 décembre 1878.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
28 décembre.....	$1,251,204 75	$144,869 98
30 décembre.....	1,608,372 01	139,380 93
31 décembre.....	1,911,217 81	215 027 56
Jusqu'ici cette semaine.....	$4,770,794 57	$501,278 37
Même temps la semaine der..	5,569,737 96	482,490 92
Total la semaine dernière.....	9,729,551 26	814,967 61
Total la semaine précédente.....	11,252,433 79	1,122,961 06

La journée de demain étant un jour de fête légale la Bourse et les bureaux publics seront fermés.

Les dividendes semestriels suivants des banques ont été déclarés aujourd'hui.

La banque Nationale d'Etat 5 pour cent payable le 6 et la banque Nationale de la Louisiane la banque Nationale Germania, la banque Nationale Hibernia, la banque Nationale Mutuelle, et la banque du Peuple, payable sur demande.

Le marché monétaire n'a rien offert de nouveau. Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce à 8 à — pour cent par an d'escompte, A 1 à 9 et 10, de seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales à 7 à 8. Hypothèques de première classe 8 1/2 à 10 et de seconde nominal.

L'or a continué à valoir du pair à 100 1/4 ici et le pair à New-York.

Aucune vente n'a été rapportée.

Le change étranger a été coté encore à 476 1/2 à 477 1/2 pour bill de connaissement et A1 clear sterling à — à 480 1/2 pour banque, et à — à 481 pour comptoir de banque, et à 5 28 3/4 et 5.27 1/2 pour le france en papier de commerce.

Le mouvement dans le sterling s'est borné à £20,000, pour bill de connaissement à 477 et 477 1/2, £10,000 à 477 et 478 et £3000 à 477 1/2 à 478.

La seule vente de franca rapportée a été de 100,000 en papier de commerce à 5.28 3/4.

Les traites à vue sur New York ont continué à commander 1/8 pour cent d'escompte pour les banques et les banquiers, et à 5/16 et 1/4 pour papier de commerce.

Les actions n'ont présenté aucun trait nouveau

Par suite de la certitude où l'on était que le payement de l'intérêt de janvier sur les bons d'Etat ne serait pas payé, le marché a été faible et irrégulier, ouvert à 67 et 67 1/8, étant à 66 7/8 et 67 1/2, à 2 heures à 67 1/4 et 68 et à la clôture à 67 3/4 et 68 contre les mêmes cotes hier.

Les bons à prime ont été en bonne demande et plus forts. Ils ont ouvert à 29 1/8 et 29 3/4, étaient cotés à midi à 30 3/4 et 30 3/4 à 2 heures à 31 1/2 et 32 et à la clôture à 31 1/2 et 31 3/4, contre 29 1/2 et 29 3/4 hier.

Les bons consolidés de la ville ont ouvert à 30 1/2 et 30 3/4, étant à midi à 29 1/2 et 30, à 2 heures à 30 et à la clôture à 30 5/8 et 31 1/2 contre 31 et 32 hier.

Nous apprenons que le jugement rendu par la Cour Suprême de l'Etat hier sur la demande d'un mandamus pour lever une taxe spéciale en faveur des bons consolidés de 1852, est sujet à appel, et qu'il sera contesté, attendu que les parties intéressées ... qu'il soit infirmé ... la Cour Suprême des Etats-Unis.

Ventes au N. O. Stock Exchange.

Ier bureau à 10 A. M.

$5,000	State Consols	67 1/4
4,500	do	67 1/4
500	do (small)	63
20,000	Premium Bonds	30
10,000	do	30 1/4
10,000	do	30
5,000	do ($20)	30
36,000	City Consolidated Bonds (Coupons)	31
10,000	do do	30 1/2

2d bureau à 12 M.

23,500	State Consols	67
25,500	do	66 7/8
5,000	Premium Bonds	30 3/4
10,000	do	30 3/4
10,000	City Consolidated Bonds (Coupons)	30 1/2
30,000	do	30

3e bureau à 2 P. M.

15,000	State Consols	67 1/2
5,000	Premium Bonds	30 3/4

Bureau de clôture à 3 1/2 P. M.

5,000	State Consols	67 3/4
2,000	do	67 3/4
5,000	do	67 7/8
15,000	Premium Bonds	31 1/2
3,000	do	31 3/4

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Avant le 1er bureau.

$10,000	State Consols	67 1/4
30,000	Premium Bonds	30 1/4
	Entre le 1er et le 2d bureau.	
10 actions	Crescent City Railroad	$84 50
$10,000	State Consols	67
	Entre le 2nd et le 3me bureau.	
$15,000	State Consols	67
10,000	Premium Bonds	31 1/4
15,000	do	31 1/4
10,000	do	31 1/4
25,000	do	31 1/4
	Entre le 3me et le dernier bureau.	
$26,000	State Consols	67
10,000	do	32

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 31 décembre 1878.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3,400 balles à des prix irréguliers et plus faciles requérant une réduction équivalent de 1/16c. à peu près sans nos cotes de "Ordinary" à "Middling." Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior.......................nom.	6 1/2@ 7 1/4	—
Low ordinary.....................nom.	7 1/4@ 7 3/4	—
Ordinary..........................	7 3/4@ 7 7/8	7 7/8
Strict ordinary..................	7 7/8@ 8 1/4	—
Good ordinary.....................	8 1/4@ 8 3/8	8 3/8
Strict good ordinary..............	8 1/2@ 8 5/8	—
Low middling......................	8 5/8@ 8 3/4	8 3/4
Strict low middling...............	8 3/4@ 8 7/8	—
Middling..........................	9 @ 9 1/8	9 1/8
Strict middling...................	9 1/4@ 9 3/8	—
Good middling.....................	9 3/4@10	9 7/8
Middling fair.....................	10 1/4@10 3/8	10 3/8

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 9; à Mobile 8 3/4@8 7/8; à Savannah 9; à Charleston 9 1/8@9 1/4; à Wilmington 9; à Norfolk 8 7/8 à 9; à Baltimore 9 1/4 à 9 1/2; New York 9 7/16, à Baltimore 9 1/4; à Memphis 8 7/8; à Augusta 8 3/4 à 9 1/8; à Philadelphie 9 5/8; à Cincinnati 8 7/8 et à St-Louis 8 7/8.

L'Exchange rapporte: Ventes 3,500 balles. Marché lourd et irrégulier.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,066
Arrivé depuis hier ...	6,517	
Précédemment	681,548	688,065
Total		692,171
Exporté aujourd'hui	9,972	
Exporté précéd	334,141	344,113
Stock sur place et à bord		348,058
Stock (même temps l'année dernière)		317,741

Les exportations d'aujourd'hui étaient 7109 balles pour Brême et 2866 pour New York.

Reçu depuis hier soir 5964 balles.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transaction aujourd'hui. Le montant de boucauts en vente est de 1200. Nous continuons de coter comme suit :

Medium lugs 2 @2 1/4, Low lugs 2 1/2, Medium 2 3/4@3, Good et Fine 3 1/4@3 1/2, Low leaf 3 1/2@4 1/4, Medium 5 1/4@6 1/2, Good et Fine 7@8, Sélections 9@10.

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1878		6,492
Arrivé depuis 3 jours	5	
Arrivé précédemment	407	412
		7,050
Expédié depuis trois jours	166	
Expédié précédemment	4,089	
Boucauts pour la vente au détail	700	4,935
Stock en main et à bord de navires non dégagés		2,145

SUCRE—Reçu ce matin 714 boucauts. Exporté 795 boucauts et 167 barils. Le stock dans les hangars est de 5386 boucauts. Reçu jusqu'aujourd'hui 77,408 boucauts contre 43,337 ... Le marché est ... prix ...

Nous cotons: Inferior 3@4, Common 4@—; Good Common 4 1/2@—, Fair 5@—, Good fair 5 1/4@—, Fully fair 5 3/4@—, Prime 5 1/2@—; Strictly prime 5 3/4@—, Choice 5 7/8@6 1/4, Seconds 4 1/2@6 1/4, Jaune clarifié 6 1/2@7 1/4, Gray clarified 6 1/2@7 1/4, Off white 7 1/4@7 3/4, Choice white —@8 la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 1974 barils. Exporté 727 barils. Le stock dans les hangars est de 16,464 barils. Reçu jusqu'aujourd'hui 174,790 barils, contre 169,093 l'année passée. Le stock est rare.

Nous cotons: Common 20@22, Fair 23@25, Centrifugal 19@22, Prime 26@27, Strictly prime 29@30, Choice 31@33c. le galon.

FARINE—Reçu ce matin 198 barils. Vendu 1,088 barils aux prix suivants: commun à $3, superfine à $3 62 1/2, single extra à $4, double extra à $4.25@$5, choix extra à $5.25 fancy à $5.62 1/2.

Nous cotons: Commun $3, superfine $3 50 à 3.75; single extra $4 12 1/2@$4.25; double extra $4.37 1/2@$4.50; low treble extra $4.62 1/2 à $4.75; good treble extra $4.87 1/2@$5; choix treble extra $5@$5 12 1/2; choix extra $5.25@$5.37 1/2, fancy $5.50 à $5.62 1/2 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont en bonne demande et le stock est en quelques mains. Nous cotons: épaules, losse, à 2 3/4@2 7/8c. la livre; packed à 2 7/8@3, clear rib sides à 4; clear sides à 4 1/4; au détail, épaules 3 1/4.

JAMBONS—Le marché est calme. Les demandes ne sont que pour les petites grosseurs. Nous cotons le choix sugar cured canvassed à $8.50@9, uncanvassed à $8 à $8 1/4 le baril.

GRAISSE—L'approvisionnement est faible. Nous cotons: en tierçons, packers, à 5 3/4@6c. la livre; refined à 6 1/4@6 1/2, en barillets, packers, à 6 1/2@6 3/4, refined à 7@7 1/4, en baquets à 7@7 1/2; au détail il faut payer un 1/4c. de plus.

BACON—Les côtes sont en demande, mais les épaules très calmes. Nous cotons: épaules à 2 3/4c. la livre, clear rib sides à 4 @ 4 1/4, clear sides à 4 1/2. Au détail il faut payer 1/4c. de plus.

BREAKFAST BACON—Son approvisionnement est très calme. Nous cotons le uncanvassed à 6c. la livre.

PORC—Le vieux mess vaut $7.62 1/2 le baril; le nouveau $8. Au détail le vieux mess vaut $8@8.25.

Se vendent au job: Prime mess $7.50 le baril, prime porc $7, rump porc $8, family clear porc $7 le baril, pig porc $8.50 par detail baril, pas de baril de pig porc en magasin; pigs feet $1.15 le barillet et $5 le baril, spare ribs $4 le baril et $5 le tierçon, side ribs $4 le baril et $6 le tierçon, pigs tongues 3c. pièce, ham sausages 4 1/2c. par livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05@$1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—Le stock sur la levée est de 15,000 sacs. Hier, le mêlé était coté 49c. le boisseau, le jaune et le blanc 50c.

MAIS EN GRENIER—Il n'y en a pas sur le marché. Avant les glaces, nous le cotions à 41 1/2@42c. le boisseau.

BLÉ—Il n'y en a pas sur le marché. Nous cotons le Red Winter à $1.02 le boisseau.

AVOINE—Le stock sur la levée est de 4,000 sacs. Le marché est très calme à cause de la pluie. Il s'est vendu hier du Galena à 31@32 et le St-Louis à 32c.

SON—Le stock sur la levée est de 125 sacs. Vendu 100 sacs à 55c les 100 livres.

FOIN—Le stock sur la levée est de 4,900 balles. La demande est modérée. Nous cotons: Prime à $15@$15, choix à $16@$17 le tonneau.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry 8@10c. la livre. Le Louisiane clear 18@20c, le clear Lake à 19@21c. la livre.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 25@$4.50 les poulets à $2@$2.25, les canards à $2.50@$3, les oies à $5@$6, les dindes à $10@$14 la douzaine.

ŒUFS—Le marché est dépourvu. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 23@26c. la douzaine, ceux de la Louisiane à 27@30c. la douzaine.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre de l'Ouest valent $2 le baril; les oignons $2; les pommes $1.75@$2.

RIZ—Le stock sur le marché est de 2,500 barils. La demande est limitée.

Nous cotons: Clean No 3, 1 1/2@1 3/4c. la livre; Clean No 2, 3@3 1/2; Common 4 1/2@5 1/4; Ordinary 5 1/4@5 3/4; Fair 5 3/4@5 7/8; Good 5 7/8@6 1/2; Prime 6@6 1/4; choix 6 3/4.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 28 nov—1 an

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute.....		@ —
do	1re qualité.....	4 @4 1/2
do	2e do	3 @3 1/2
do	3e do	2 @2 1/2
Bœufs du Texas, choix, par tête.	$ —	@ —
do	1re qualité.....	$30 @$35
do	2e do	$15 @$25
do	3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute...	3c	@3 1/2
do	2e do	2 @2 1/2
do	3e do	— @ —
Moutons, 1re qual., par tête.....	$ 3 50	@$ 4 00
do	2e do	$ 2 50	@$ 3 00
do	3e do	$ 2 00	@ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête.....	$75 00	@$90 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête.....	$50 00	@$70 00
Vaches du Texas avec veaux.....		@
Veaux, 1re qualité par tête.....	$ 7 50	@$ 8 50
do	2e	$ 6 00	@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête.....	$ 9 50	@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête.....	$ 8 00	@$ 9 00

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 31 DÉCEMBRE 1878.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (allm) Braunschweig, Undeutsch, Brême via Havane

Steamship Tappahannock, Cockney, Key West via Cedar Keys

Navire (allm) Constantin, Kuhlken, Brême

Goëlette Sarah E Douglass, Bethel, Belize, Hond

Goëlette Jas Ponder, Fisher, Charleston

Steamship Lone Star, Forbes, New York

Goëlette (mex) Norma, Castiega, Tabasco

ARRIVÉS.

Barque (ang) David Malcomson, Morrow, Cardiff

Goëlette Frank Atkins, Atkins, Deseranco

BATEAUX A VAPEUR.

Belle Albert, St-Pierre, du Bayou Harang

Kistie Nye, O'Pry, du bas du fleuve

Port Eads, Davis, de Caire avec 5 barges

Yazoo Valley, Paris, de Rose Bower

Assumption, Charlet, du Bayou Lafourche

Eva, De Bouchel, de Hahnville

John W Cannon, Lihone, du Raccourci

A.. 9 .... Boeuf

Col Hooker, Pottevent, de Monticello

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (allm) Galveston, Steckel, St Thomas

Barque (autr) Arista, Matovich, Marseille

Goëlette (ang) Chiefton, Wood, Grand Cayman

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Braunschweig—3050 balles coton, 137 boucauts tabac, 20,000 boisseaux seigle en grenier.

HAVANE—par steamship Braunschweig—200 barils farine, 2000 sacs maïs, 30,000 cigares

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Tappahannock — Key West — 1140 barils farine, 500 sacs farine, 30, barils gru, 10 barils porc, 25 barils farine de maïs, 8 barils whisky, 10 barils pommes de terre, 15 barils oignons, 5 barils jambons, 15 tierçons jambons, 50 tierçons lard, 10 tierçons bacon, 650 sacs maïs, 30 sacs avoine, 10 sacs son, 7 sacs café, 132 colis m'dises.

BREME—par navire Constantin—4056 balles coton, 4260 merrains

BELIZE—par goëlette Sarah E Douglass—47,954 pieds bois, 25,000 bardeaux

CHARLESTON—par goëlette James Ponder—160 boucauts sucre, 1656 barils melasse

NEW YORK—par steamship Lone Star—2866 balles coton, 810 boucauts sucre, 1313 barils melasse, 93 balles peaux, 530 colis peaux W S, 175 sacs laine, 150 colis m'dises

TABASCO—par goëlette Norma—280 barils farine, 30 barils pommes de terre, 20 barils oignons, 10 barils pommes, 304 colis divers, 6000 pieds bois

IMPORTATIONS.

MARSEILLE—par brick Maria Céleste—87 jarres, Mme Jno Gasaba—50 barriques vin, 30 demi barriques vin, 25 8mes barriques vin, 430 caisses savon, à ordre—40 barriques vin, 160 quarts barriques vin, 10 demi pipes vin, D Fatjo & Co—15 barriques vin, 10 demi barriques vin, 90 quarts barriques vin, 75 8mes barriques vin, 120 caisses bouteilles, 44 caisses savon, 2 caisses gomme, 3 colis ail, 1 colis raisins, 5 colis m'dises, A Nadal—300 caisses vermouth, 50 caisses muscat, 10 caisses cassis, Bassetti & Xiques—200 caisses vermouth, 150 caisses muscat, 15 boucauts ail, 30 barriques vin, 100 paniers huile, Paul Gelpi & Bro—360 colis vin, 184 quarts barriques vin, 132 8mes barriques vin, 250 caisses vermouth, E Dubois—2 paniers huile, Vve E Rhiel & Co—4 caisses huile, 1 caisses conserves, Bickham & Moore—200 caisses vermouth, 50 caisses muscat, Amédée Couturie—4 caisses huile, J B Sobari & Sons—6 caisses m'dises, N Bourat—

Arrivages de Produits.

BAYOU HARANG—par steamer Belle Albert—45 boucauts sucre, 40 barils melasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Kistie Nye—9 boucauts sucre, 62 barils melasse

CAIRO—par steamer Port Eads—48,500 boisseaux maïs en grenier, 14,796 sacs farine, 192 balles coton, 320 barils porc, 999 sacs avoine

MONTICELLO—par steamer Col Hooker—301 balles coton, 1 sac coton en graine, 43 sacs riz brut

ROSE BOWER—par steamer Yazoo Valley—1737 balles coton, 1069 sacs graines coton, 387 sacs tourteaux, 190 sacs farine graine coton

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption—109 boucauts sucre, 12 barils sucre, 197 barils melasse

HAHNVILLE—par steamer Eva—19 boucauts sucre, 121 barils melasse

RACCOURCI—par steamer John W Cannon—405 balles coton, 55 sacs graines coton, 43 barils melasse, 46 boucauts sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—346 balles coton, 1596 sacs graines coton, 297 boucauts sucre, 396 barils melasse

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—41 boucauts sucre, 222 barils melasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—351 balles coton

—Train No 2—1096 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—divers à ordre

CADEAUX DE NOUVEL AN.

ROBES DE CHAMBRE.

(Aux prix de $6 à $40 pièce.)

ECHARPES ELEGANTES,

Tous genres 50, 75 cents et $1 pièce.

Cols et Poignets nouveaux genres.

$1 50, $2 50, et $3 la douzaine.

ARTICLES ÉLÉGANTS

Pour la toilette, en boîtes,

Tels que: Brosses, Peignes, Miroirs.

ÉPINGLETTES pour Cravates.

BOUTONS pour chemises,

BOUTONS de manches,

PORTE-CARTES,

PORTE-MONNAIES,

MIROIRS,

BOITES à Odeur,

BOURSES.

Un cadeau utile est une boîte de mouchoirs de poche tout taille.

Magnifique assortiment de ces mouchoirs avec des inscriptions convenables à $1 25 et $1 50 la demi-douzaine.

Autres beaux articles de fantaisie convenables pour cadeaux de fêtes nouvellement déballés.

En outre,

CHEMISES de WALSHE

ET

LINGE de DESSOUS

De toutes grandeurs et à bas prix.

Un nouveau stock de

Vêtements pour jeunes gens et enfants,

De tout âge de 3 à 14 ans.

Venez voir les nouvelles marchandises et les prix modérés.

B. T. WALSHE,

130 Rue du Canal.